

Message du Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique, Dr Luis Gomes Sambo, à l'occasion de la Journée africaine de la médecine traditionnelle de 2013

Aujourd'hui, 31 août 2013, les pays de la Région africaine de l'OMS célèbrent la journée africaine de la médecine traditionnelle sous le thème : « Recherche-développement visant à mettre en valeur le rôle de la médecine traditionnelle dans la présentation des soins de santé.

Les estimations actuelles de l'OMS indiquent que pour 80% des populations du monde en développement, la médecine traditionnelle est la principale source – parfois l'unique source- de soins de santé. Dans notre Région, la médecine traditionnelle a des origines historiques et culturelles solides.

Il est regrettable que la recherche-développement en médecine traditionnelle n'ait pas bénéficié d'un financement adéquat. La célébration de la Journée africaine de la médecine traditionnelle de 2013 offre une excellente opportunité aux parties prenantes, notamment les gouvernements, les chercheurs, les praticiens traditionnels et conventionnels de la santé, les organisations non gouvernementales, les communautés et les partenaires au développement, de partager des informations et des expériences sur la recherche-développement en médecine traditionnelle, de planifier des projets de collaboration et de mobiliser les ressources nécessaires à la génération de connaissances et de nouveaux produits de la médecine traditionnelle.

L'histoire de la médecine traditionnelle en Afrique date de plusieurs milliers d'années avant l'avènement de la médecine moderne. Cependant, dans un délai relativement court, la médecine moderne a mis au point des méthodes appropriées pour la démonstration de l'efficacité, l'assurance qualité, les tests de sécurité et la standardisation des bonnes pratiques de fabrication pour ses produits.

Dans notre région, certains pays ont réalisé des progrès remarquables dans la recherche-développement en médecine traditionnelle. J'ai le grand plaisir de vous informer qu'en 2012, le nombre d'instituts de recherche en médecine traditionnelle était passé à 28 par rapport à 18 en 2000 ; treize pays utilisant les résultats de la recherche pour autoriser la commercialisation de certains produits de la médecine traditionnelle pour le traitement du paludisme, du diabète et de la drépanocytose ; et huit pays avaient inscrit des produits de la médecine traditionnelle dans leurs listes nationales de médicaments essentiels, par rapport à un seul pays en 2000.

A l'occasion de la commémoration de la Journée africaine de la médecine traditionnelle de 2013, je lance un appel aux gouvernements de la Région africaine pour qu'ils accroissent les investissements dans la recherche-développement en médecine traditionnelle. Cela entraînera des résultats positifs pour la Région, où le taux d'acceptation des produits de la médecine traditionnelle est élevé. Les gouvernements ont besoin d'inscrire la recherche-développement en médecine traditionnelle dans leurs programmes de recherche en santé, et de créer des lignes budgétaires pour soutenir la mise en œuvre de la stratégie sur la médecine traditionnelle adoptée par le Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

Pour sa part, l'OMS continuera d'appuyer les pays dans leurs efforts visant à faire de la médecine traditionnelle un élément viable de leurs systèmes nationaux de santé.

Je lance un appel pour des partenariats plus solides regroupant les gouvernements, les donateurs, le secteur privé et les parties prenantes appropriées afin que nous puissions faire avancer cette grande initiative de recherche-développement en médecine traditionnelle.

Je vous souhaite de joyeuses célébrations.